

Т. В. Угрин,

Київський національний університет імені Тараса Шевченка, м. Київ

LE FONCTIONNEMENT ET LA TYPOLOGIE DES REPRÉSENTATIONS INTERCULTURELLES

Le présent article s'interroge sur le fonctionnement et la typologie des représentations socio-discursives et se focalise sur l'analyse des représentations interculturelles du point de vue pluridisciplinaire. Une attention particulière est accordée au rôle des médias dans la construction de l'ethnoscio-culture. Enfin, des stéréotypes intercommunautaires sont passés au crible.

Mots-clés: représentation interculturelle, ethnoscio-culture, stéréotype, endogène, exogène.

«ФУНКЦІОНУВАННЯ ТА ТИПОЛОГІЯ МІЖКУЛЬТУРНИХ РЕПРЕЗЕНТАЦІЙ»

У даній роботі досліджено функціонування і типологію соціо-дискурсивних репрезентацій, особлива увага надається міждисциплінарному аналізу міжкультурних репрезентацій. У статті розглянуто роль медіа у формуванні етносоціокультури та представлено типи міжкультурних стереотипів.

Ключові слова: міжкультурна репрезентація, етносоціокультура, стереотип, ендогенний, екзогенний.

«FUNCTIONING AND TYPOLOGY OF INTERCULTURAL REPRESENTATIONS»

The present article studies the functioning and the typology of socio-discursive representations, in particular the intercultural representations, within an interdisciplinary approach. It examines the role of media in the formation of ethnoscio-culture and describes the classification of the intercultural stereotypes.

The intercultural studies have emerged in France in the 1970s as a branch of the teaching French as a foreign language methodology. Since then they have integrated a series of allied fields of study, such as cognitive linguistics, social psychology, and discourse analysis, that is why the interdisciplinary approach was adopted in this paper in order to describe the concepts of the intercultural representation and the ethnoscio-culture, to single out their main characteristics, and to analyze the causes and the conditions of their emergence. The intergroup stereotypes and the main fields of the intercultural representations are also considered in this analysis.

This article may serve as a theoretical background for further practical research on the intercultural representation's functioning in the media discourse.

Key words: intercultural representation, ethnoscio-culture, stereotype, endogenous, exogenous.

«ФУНКЦИОНИРОВАНИЕ И ТИПОЛОГИЯ МЕЖКУЛЬТУРНЫХ РЕПРЕЗЕНТАЦИЙ»

Данная статья посвящена изучению функционирования и типологии социо-дискурсивных репрезентацій, при этом особое внимание уделяется междисциплинарному анализу межкультурных репрезентацій. В работе рассмотрено роль медиа в формировании этносоциокультуры и исследовано типы межкультурных стереотипов.

Ключевые слова: межкультурная репрезентация, этносоциокультура, стереотип, эндогенный, экзогенный.

Malgré l'existence de nombreuses recherches consacrées à l'analyse du discours, l'étude de son aspect cognitif reste actuelle de nos jours, surtout si elle se fait dans un contexte pluridisciplinaire.

L'actualité de cette recherche réside dans une approche interdisciplinaire à l'étude des représentations socio-discursives, et des représentations interculturelles en particulier. Elle s'explique par l'actualité des recherches dans le domaine la psychologie sociale (J.-Cl. Abric, N. Blanc, P. Moliner, S. Moscovici etc.); de la sociolinguistique et de la linguistique cognitive (R. Amossy, H. Boyer, A. Herschberg Pierrot, G. Matsiok, D. Moore, G. Zarate etc.); des études interculturelles (M. Abdallah-Preteceille, L. Grychaeva, J.-R. Ladmiral, E. M. Lipiansky, L. Porcher, L. Tsourikova etc.); l'analyse du discours et la linguistique textuelle (N. Aroutunova, M. Bakhtine, S. Bonnafoa, Cl. Chabrol, P. Charaudeau, A.-M. Houdebine-Gravaud, S. Moirand, M. Temmar etc.).

L'intérêt du présent travail consiste en le rapprochement de la théorie sociologique des représentations sociales avec les théories linguistiques de l'analyse du discours et les études interculturelles.

L'objectif que nous nous posons est d'analyser la notion de représentation interculturelle et ses sous-types ainsi que d'étudier son fonctionnement dans le discours médiatique qui constituent donc **l'objet de cette étude**.

La notion de l'*interculturel* fait son apparition en France dans les années 1970 dans le cadre de la didactique du français langue étrangère et elle implique «une démarche didactique conçue pour favoriser une pleine reconnaissance et une mise en relation des différentes cultures présentes dans l'école du fait des origines diverses des enfants» [Coste, 1994 cité in 9, p. 91]. Ainsi, toute société est-elle reconnue comme étant une entité multiculturelle qu'il s'agit de transformer en un lieu d'échanges et de rencontres interculturelles, de croiser plusieurs cultures et de ce fait les enrichir et les rendre complémentaires.

L'*interculturel* est devenu depuis non seulement un objet d'investigations scientifiques, mais aussi, pour beaucoup d'entre nous, un vécu personnel : «Nous sommes aujourd'hui tous dotés d'une identité à deux composantes majeures: l'international et le patrimonial, le changement (avenir) et l'héritage, la transformation et l'appartenance, la planète et le pays, la «proximité du lointain» (Heidegger)» [1, p. 3].

Cette quête éternelle d'autres cultures, d'autres systèmes de référence n'est pas nouvelle. Sans doute un homme primitif était-il déjà à la recherche d'un Autre. Mais cet Autre n'a peut-être pas été aussi facile d'accès que de nos jours. Ainsi, nous n'avons plus besoin de quatre-vingts jours pour faire le tour du monde, d'énormes progrès techniques ont relativisé les notions de temps et d'espace. La construction de l'Europe supranationale vise, entre autre, la richesse culturelle et la promotion des échanges.

Malgré tous ces changements récents, la plupart de gens ne connaissent l'étranger que de manière indirecte. Faute de moyens ou de temps, ou pour d'autres raisons encore, nous ne venons pas souvent faire des rencontres directes avec des pays lointains ou même voisins. On finit par s'en créer une opinion fondée sur quelques bribes d'information – souvent d'ordre du stéréotype – trouvées ici et là, dans les images que les médias nous proposent pour la plupart. Ainsi, comme le suggère Isabelle Veyrat-Masson dans un ouvrage collectif consacré aux stéréotypes nationaux en Europe, «le monde de la vitesse et de l'information n'a pas fait disparaître conformisme et répétition! Il en est peut-être, par un curieux paradoxe, le meilleur des agents...» [11, p. 64].

Mais notre objectif ici ne consiste pas à inculper les médias de créer et de diffuser, de manière fort efficace, des «stéréotypes nationaux», des images stéréotypées de l'Autre. Ces images existaient bien avant la naissance des médias et l'expérience médiatique de ces usagers : «L'interculturalité n'est pas donnée par les médias, elle doit se construire dans leur consommation. Les médias sont occasions d'expérience interculturelle, ils ne sont pas interculturels *a priori*» [8, p. 193].

Les médias, en rendant les images de l'Autre plus accessibles et leur circulation plus facile, ne seraient donc pas porteurs d'*interculturel*, mais plutôt de clefs pour y accéder. Cette tâche n'est guère simple, elle peut se compliquer davantage dans la mesure où à notre héritage social, pour ainsi dire «traditionnel», s'ajoute un héritage médiatique, signe de modernité, créant ainsi

une forte imbrication des deux: «La part de l'imaginaire est grande dans les deux cas, et les configurations qui en découlent varient simultanément avec les individus et les cultures» [10, p. 225].

Qui plus est, de nos jours, les relations sociales et la vie culturelle se complexifient et se diversifient de plus en plus, d'où ce constat fait par Martine Abdallah-Preteceille: «Culture et identité se déclinent désormais au pluriel, et c'est cette pluralité qu'il faut prendre en compte, car c'est elle qui constitue désormais la norme» [1, p. 14].

La culture n'est pourtant pas une entité indépendante que l'on pourrait appréhender en dehors de son actualisation dans le social et de ses manifestations dans le communicationnel, bref en dehors de la «mise en scène de la vie quotidienne» [Goffman, 1973, cité in 1, p. 17]. C'est donc l'analyse de la vie sociale de l'individu – porteur d'une culture et de ses productions langagières – qui devrait rendre possible l'évolution des études culturelles. En ce qui nous concerne, nous allons aborder cette question à travers le prisme de la sociolinguistique et des représentations intercommunautaires en particulier.

Parmi les distinctions fondatrices de la théorie des représentations, nous voulons, tout d'abord, revenir à la différenciation *des représentations individuelles ou mentales*, qui sont des états mentaux d'un individu et donc des réalités intrapsychiques, et *des représentations sociales ou publiques*, qui sont des états collectifs s'imposant comme facilitateurs des relations sociales [5]. *Les représentations culturelles* font une partie majeure au sein des représentations socio-discursives et la question de l'interculturel, «ce cheminement de l'universel dans la multiplicité vécue des cultures» [8, p. 194], en est la clé de voûte.

Pour ce qui est du contenu des représentations (inter)culturelles, à la suite de l'analyse de la compétence ethnosocioculturelle et de la représentation de la francité proposée par Henri Boyer dans la revue *Le français dans le monde* [2, pp. 41-44], nous pouvons parler de l'existence de l'ethnosocioculture définie en tant qu'un «ensemble composite de traits constitutifs d'imaginaires collectifs» [*ibid.*]. Propre à toute communauté, elle doit être distinguée des connaissances encyclopédiques relatives au monde environnant. Ces dernières sont d'ordre référentiel, c'est un ensemble de savoirs à proprement parler, tandis que l'ethnosocioculture est d'ordre représentationnel, c'est une combinaison de représentations sociales partagées au sein de ladite communauté qui «fonctionne[n]t en discours sur le mode de l'implicite codé» [3, p. 7] et dont nous pourrions distinguer deux strates – patrimoniale et socioculturelle.

Le premier versant des représentations collectives à la base de l'ethnosocioculture – *une strate, ou un imaginaire, patrimonial(e)* – englobe tous les mythes, symboles, emblèmes nationaux qui font partie du patrimoine communautaire. Il fait preuve d'une très grande stabilité et notoriété, il est l'objet d'un consensus maximal et constitue le noyau représentationnel de l'imaginaire collectif d'une communauté donnée. Les «grandes dates», les «lieux de mémoire», les personnages, les mots et les phrases «célèbres» en font partie. A titre d'exemple, en parlant de la francité, nous pouvons mentionner le 14 juillet, Poitiers, Napoléon et «*Paris vaut bien une messe*», tandis que le 11 septembre, Manhattan, Hollywood et JFK nous feront penser aux Etats-Unis d'Amérique. C'est précisément ce versant de l'ethnosocioculture qui sert à souder l'identité communautaire, surtout dans les situations de communication interculturelle.

Le deuxième versant que, selon H. Boyer, nous pouvons appeler *strate socioculturelle* est constitué d'images plus ou moins récentes, souvent stéréotypées, qui nous renvoient au vécu social d'un groupe donné. Au sein de cette catégorie il importe, toutefois, de distinguer entre les images faisant preuve d'une stabilité relative – allant parfois jusqu'à plusieurs décennies –, telles que la représentation de la famille, de l'argent, du travail etc., et les représentations les plus récentes communément appelées l'*vair du temps*. Ces dernières sont les plus tangibles, sans doute aussi les plus spectaculaires puisque sujettes à des mises en scènes médiatiques, mais aussi les plus instables et susceptibles d'être modifiées. A la surface des représentations collectives, ces éléments reflètent les valeurs, les croyances et les positionnements collectifs qui régissent le vécu communautaire à un moment donné.

Dans la même perspective, nous parlons de *représentations endogènes* si le contenu représentationnel porte sur l'identité du groupe qui est à leur origine, et des *représentations exogènes* s'il porte sur d'autres groupes ou des étrangers vivant dans ce même groupe. Ces dernières sont aussi qualifiées de *représentations interculturelles*.

En parlant des **stéréotypes intercommunautaires**, que nous définissons comme des représentations intercommunautaires à caractère figé, nous pouvons établir deux traits caractéristiques qui leur sont propres, à savoir la construction de l'identité sociale d'un individu et le rôle-clé joué par le stéréotype dans la cohésion sociale d'un groupe. Instrument de catégorisation, le stéréotype permet de s'identifier à un groupe (endogroupe) ou de se différencier d'un groupe (exogroupe). Il apparaît, dès lors, que s'identifiant en tant que membre d'un groupe social, l'individu aurait tendance à accentuer les traits positifs de ce groupe, à le représenter en tant qu'unité plus homogène, plus soudée, ce qui lui permet de renforcer l'estime de soi en tant que membre du groupe en question: «Il existerait (...) une sorte d'attitude sociale générale tendant à favoriser l'*in-group* par rapport à l'*out-group*, et ceci indépendamment des rapports objectifs entre groupes et des motivations individuelles particulières» [7, p. 203].

De manière générale, cette situation de rencontre de plusieurs cultures peut engendrer des comportements différents, à savoir déclencher le mécanisme de *la mise en contraste* des deux groupes porteurs de cultures différentes qui accentue les écarts existant entre les groupes, «cha[que culture] se construi[san]t par la différence, par le «contre – l'autre» [4, p. 50]; de même que déclencher le mécanisme d'*assimilation* qui met en évidence des ressemblances entre les individus appartenant au même groupe.

Cette fonction ontologique d'auto-identification et d'identification de l'Autre se trouve donc complétée par la fonction de la culture dite instrumentale qui «facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture» [1, p. 9].

Dans son essai de modélisation de l'imaginaire ethnosocioculturel collectif, basé sur un certain nombre d'enquêtes de terrain réalisées par ses doctorants, H. Boyer [3, p. 8-9] dresse un inventaire des **champs représentationnels des représentations interculturelles**. Il les définit comme suit :

1. Perception globalisante du peuple et du pays (climat, religion dominante, situation économique, mentalité ...).
2. Identification institutionnelle, ethnographique, folklorique, gastronomique, touristique.
3. Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets ...
4. Localisation géographique et/ou géopolitique. Mention de toponymes.
5. Caractérisation par la langue du pays, mots ou expressions empruntés à cette langue.
6. Allusion à la situation, aux relations/faits intercommunautaires.

Ces champs représentationnels sont de toute évidence très variés, ils répondent pourtant tous à notre désir de connaître l'Autre et à la nécessité de se le représenter. «L'image de l'Autre n'est pas une image en soi, mais pour soi, une image – prétexte destinée à se représenter soi-même», postule Robert Frank [6, p. 22-23]. Pour illustrer cette prise de position, ce chercheur français se réfère à une analyse de l'image de la France aux Etats-Unis faite par Frank Costigliola. D'après ce dernier, la France est souvent représentée dans les Etats-Unis en tant que Femme. Cette image devrait permettre aux Américains d'attribuer au peuple français les qualités dites féminines: frivolité, insouciance, caractère affectif et émotionnel, voire hystérique, et, par conséquent, de se représenter en tant que nation sensée, bien équilibrée et rationnelle. D'où, cette conclusion: «L'«auto-image», créatrice d'identité, se nourrit (des) «xénotypes». C'est pourquoi le stéréotype national nous renseigne davantage sur la communauté, la nation et l'époque qui l'a produit, que sur la nation qu'elle brocarde» [*ibid.*].

En d'autres termes, la perception de l'Autre se fait toujours à travers le prisme de sa culture d'origine et reflète, par conséquent, à la fois l'identité de celui qui représente et de celui qui est représenté. Ceci dit, le discours médiatique s'avère particulièrement prometteur pour l'étude des représentations endo- et exogènes.

Література:

1. Abdallah-Preteuille M. L'éducation interculturelle, 2ème édition / Martine Abdallah-Preteuille. – Paris: Presses Universitaires de France, 1999. – Collection Que sais-je ?, n°3487. – 127 p.
2. Boyer H. De la compétence ethnosocioculturelle in Le français dans le monde / Henri Boyer. – Paris: EDICEF, avril 1995, n°272. – 71p. – P. 41–44.
3. Boyer H. L'imaginaire ethnosocioculturel collectif et ses représentations partagées : un essai de modélisation in Travaux de didactique du français langue étrangère / Henri Boyer. – Montpellier: I.E.F.E. Université Paul Valéry, 1998, n°39. – 124 p. – P. 5–14.
4. Charaudeau P. L'interculturel entre mythe et réalité in Le français dans le monde / Patrick Charaudeau. – Paris: EDICEF, janvier 1990, n°230. – 83 p. – P. 48–53.
5. Durkheim E. Les règles de la méthode sociologique, 12ème édition / Emile Durkheim. – Paris: Quadrige / PUF, 2005. – 149 p. – P.VII–XXIV.
6. Frank R. Qu'est-ce qu'un stéréotype ? in Une idée fausse est un fait vrai. Les stéréotypes nationaux en Europe / Robert Frank, sous la direction de Jean-Noël Jeanneney. – Paris: Editions Odile Jacob, 2000. – 230p. – P. 17–26.
7. Ladmiral J.-R., Lipiansky E. M. Représentations sociales et contacts interculturels in La communication interculturelle / Jean-René Ladmiral, Edmond Marc Lipiansky. – Paris: Armand Colin, 1989. – 319 p. – P. 199–209. – Collection Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation.
8. Mariet F. Le difficile interculturelisme des médias in Diagonales de la communication interculturelle / François Mariet, sous la direction de Martine Abdallah-Preteuille et Louis Porcher. – Paris: Anthropos, 1999. – 230 p. – P. 193–207.
9. Nikou T. L'interculturel: une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère (Grèce: enseignement secondaire public) / Théodora Nikou. – Thèse de doctorat de Sciences du Langage. – Montpellier: Université Paul Valéry, juin 2002. – 549 p.
10. Porcher L. Médias médiateurs, médias intermédiaires in Diagonales de la communication interculturelle / Louis Porcher, sous la direction de Martine Abdallah-Preteuille et Louis Porcher. – Paris : Anthropos, 1999. – 230 p. – P. 209–226.
11. Veyrat-Masson I. Le procès du petit écran ? in Une idée fausse est un fait vrai. Les stéréotypes nationaux en Europe / Isabelle Veyrat-Masson, sous la direction de Jean-Noël Jeanneney. – Paris: Editions Odile Jacob, 2000. – 230 p. – P. 63–72.

УДК 811.133.1'42'37

Д. О. Чистяк,

Київський національний університет ім. Тараса Шевченка, м. Київ

ДОСЛІДЖЕННЯ ХУДОЖНЬОЇ КОНЦЕПТУАЛІЗАЦІЇ В ДІАХРОНІЧНІЙ ПЕРСПЕКТИВІ

Стаття присвячена дослідженню проблем художньої концептуалізації у діахронічній перспективі на базі теоретичних праць давньогрецької філософії доплатонівського періоду. Аналізується динаміка розвитку провідних філософських концептів, що функціонують у сфері художнього знакутворення.

Ключові слова: текстовий концепт, символ, авторська картина світу, лінгвопоетика, когнітивна лінгвістика.

LITERARY CONCEPTUALIZATION FROM THE DIACHRONIC APPROACH

The article is devoted to the analysis of the problem of literary textual conceptualization in the diachronic approach based on the material of Ancient Greek philosophy before Plato. It is shown how the system of philosophical concepts in the field of aesthetical conceptualization is generated from the worldview of mythic syncretism. In the majority of works of pre-Socratic philosophers the mythic complexes Olympian Gods and Muses are inspiring the creator of literary work. At the same time, there are new philosophical concepts produced in the field of literary conceptualization that have become mediated the conceptual sphere of Gods and that of Humans, creators of Logos. Such concepts are delimited: SOUL in works of Thales of Miletus and Parmenides of Elea, UNIQUE, SOUL and NOUS in Anaxagoras' work, EROS in Empedocles' works, INTERNAL SOUL in Anaximander's works, DAIMONES in Heraclitus' and Plato's works, EIDOS, EROS, GOOD and SOPHROSUNE in Plato's works and the system of types of conceptualization in Pythagorean school. These concepts should be studied with further aesthetic concepts that could influence modern paradigm of linguistic conceptual studies. It is suggested that comparative diachronic analysis of the phenomenon of literary conceptualization would discover structural and semantic peculiarities of culturally marked literary concepts for the worldview of some authors but also for larger cultural conceptual elements (such as literary trends) in their intertextual correlation with aesthetically marked elements of different historically connoted semiotic spheres.

Key words: textual concept, poetics, symbol, author's worldview, conceptual linguistics.

ИССЛЕДОВАНИЕ ХУДОЖЕСТВЕННОЙ КОНЦЕПТУАЛИЗАЦИИ В ДИАХРОНИЧЕСКОЙ ПЕРСПЕКТИВЕ

Статья посвящена исследованию проблем художественной концептуализации в диахронической перспективе на материале работ древнегреческой философии доплатоновского периода. Анализируется динамика развития основных философских концептов, которые функционируют в сфере художественного семиозиса.

Ключевые слова: текстовый концепт, символ, авторская картина мира, лингвопоетика, когнитивная лингвистика.

Постановка проблеми. Актуальність дослідження особливостей художньої концептосфери обумовлено дедалі ширшою розробкою проблематики авторських картин світу як е річищі когнітивної лінгвістики, так і суміжних дисциплін в контексті антропоцентричної парадигми сучасних філологічних досліджень. При цьому недостатньо досліджена проблема співвідношення мовної і естетичної сторін художньої концептуалізації. Особливості естетичного рівня художнього тексту розглядалися у низці мовознавчих робіт В. Бурбело, В. Віноградова, В. Винокура, В. Задорнової, В. Піщальникової, Ф. Растье, Л. Ебера, а також у деяких наших дослідженнях, присвячених семантиці художнього тексту. Водночас, ключовою особливістю текстового семиозису нам бачиться включеність динамічних процесів художньої концептуалізації в широкий контекст семиосфери мови і культури (у річищі робіт Ю. Лотмана, Ю. Кристевої, Н. Кузьміної), а породження авторських текстових концептів невіддільно пов'язане з кореляцією оригінальної концептуалізації з попереднім культурним досвідом. Метою справжньої статті бачиться нам моделювання проблем художньої концептуалізації в діахронічній перспективі, що дозволить вирішити таку теоретичну проблему когнітивістики як формування основних історично і культурно маркованих парадигм поетичної концептуалізації для їхньої кореляції з сучасними дослідженнями концептуалізації в поетичному тексті. Дослідження також дозволить методологічно окреслити пошук зв'язків між аналізованим текстом